



## Homélie de Mgr François GOURDON

Solennité du Christ-Roi de l’Univers  
Dimanche 23 novembre 2025

Pie XI a institué la fête du Christ, Roi de l’Univers, il y a bientôt un siècle (le 11 décembre 1925). Dans l’encyclique *Quas Primas*, par laquelle il instituait cette fête, il indiquait que le « *débordement de maux sur l'univers provenait de ce que la plupart des hommes avaient écarté Jésus-Christ et sa loi très sainte des habitudes de leur vie individuelle aussi bien que de leur vie familiale et de leur vie publique* » ; il ajoutait que « *jamais ne pourrait luire une ferme espérance de paix durable entre les peuples tant que les individus et les nations refuseraient de reconnaître et de proclamer la souveraineté de Notre Sauveur* » (*Quas Primas* n°1). C'est donc, encore aujourd’hui, parce que nous n’adhérons pas encore entièrement à la vérité de l’amour révélée par le Christ que notre monde et nos relations interpersonnelles connaissent tant de violences.

Comme chrétiens, nous voulons continuer d'accueillir le Règne de Dieu dans notre vie et dans notre monde. Pour cela, nous avons à réentendre l'appel que Jésus lance dès le début de sa prédication évangélique : « *Convertissez-vous et croyez à l’Évangile* » (Mc 1,15). Parce que le Règne du Christ dans nos vies suppose une certaine disponibilité et entraîne nécessairement des changements. « *Ce royaume, écrit Pie XI, s'oppose uniquement au royaume de Satan (l'esprit du mal) et à la puissance des ténèbres* ;

*à ses adeptes (disciples), il (Jésus) demande non seulement de détacher leur cœur des richesses et des biens terrestres, de pratiquer la douceur et d'avoir faim et soif de la justice, mais encore de se renoncer eux-mêmes et de porter leur croix » (Quas Primas n°11).*

L'analyse que fait Pie XI me paraît avoir encore une belle actualité : « *Dieu et Jésus-Christ ayant été exclus de la législation et des affaires publiques, et l'autorité ne tenant plus son origine de Dieu mais des hommes, il arriva que... les bases mêmes de l'autorité furent renversées (...). Si les hommes venaient à reconnaître l'autorité royale du Christ dans leur vie privée et dans leur vie publique, des bienfaits incroyables - une juste liberté, l'ordre et la tranquillité, la concorde et la paix - se répandraient infailliblement sur la société tout entière. (...) Si les princes et les gouvernants légitimement choisis étaient persuadés qu'ils commandent bien moins en leur propre nom qu'au nom et à la place du divin Roi, il est évident qu'ils useraient de leur autorité avec toute la vertu et la sagesse possibles. Dans l'élaboration et l'application des lois, quelle attention ne donneraient-ils pas au bien commun et à la dignité humaine de leurs subordonnés ! »* (Quas Primas n°14).

Alors Pie XI se permet d'espérer : « *Oh ! qui dira le bonheur de l'humanité si tous, individus, familles, États, se laissaient gouverner par le Christ ! Alors enfin (...) il serait possible de guérir tant de blessures ; tout droit retrouverait, avec sa vigueur native, son ancienne autorité ; la paix réapparaîtrait avec tous ses bienfaits ; les glaives tomberaient et les armes glisseraient des mains, le jour où tous les hommes accepteraient de bon cœur la souveraineté du Christ, obéiraient à ses commandements, et où*

*toute langue confesserait que ‘le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père’ » (Quas Primas n°16).*

Choisir le Règne du Christ, confesser que le Christ est Roi de l'univers, c'est sortir de l'auto-référence, de l'auto-suffisance, pour consentir à l'autorité du Christ dans la conduite de notre vie, pour discerner sa volonté dans les décisions que nous avons à prendre, personnellement et collectivement.

Comment ?

**1- En écoutant Dieu dans sa Parole.** Sans prendre ce temps-là, notre vie chrétienne sera un engagement mondain parmi d'autres. La prière personnelle, la lecture quotidienne de l'Évangile, le partage fraternel à partir de l'Écriture Sainte, l'attention aux personnes et aux situations que nous rencontrons, nous aident à vivre cette écoute de Jésus (qui est la Parole de Dieu), pour mener notre vie sous sa conduite.

**2- En se laissant toucher par les pauvres et les personnes qui souffrent.** Car l'attention aux autres n'est pas une option facultative pour un disciple du Christ et elle ne se réduit pas à une simple générosité. Nos engagements, s'ils sont vécus dans l'amour, supposent des compétences et des charismes. Il faut donc consentir à repérer ce qui nous convient le mieux et accepter d'être formé pour mieux servir ceux qui peuvent avoir besoin de notre aide et de notre présence. Quel que soit notre service, il doit être l'expression de notre volonté de mener notre vie sous la conduite de Jésus. Car nous n'oublions pas que la Charité est d'abord une vertu théologale avant d'être une vertu morale ; elle est un don de Dieu qui nous met en connexion directe avec ce qu'il est et ce qu'il veut.

**3- En se laissant conduire par l’Église**, à l’exemple des saints tels que St François d’Assise, St Ignace de Loyola, Ste Thérèse de Lisieux ou Ste Bernadette ; *ou encore Ste Jeanne d’Arc, Ste Catherine d’Alexandrie et Ste Marguerite d’Antioche.* Il s’agit de choisir de soumettre son propre discernement à la sagesse d’une communauté qui existait avant nous et qui perdurera après nous. Il s’agit de consentir à remettre ses propres charismes au service du Corps tout entier, en acceptant d’être – pour une part – dépossédé de ces dons qui nous ont été faits, non pas pour nous-mêmes, mais pour le bien du Corps entier, pour la Gloire de Dieu et le Salut du Monde. [Il s’agit de faire confiance aux évêques unis au Pape, quitte à leur demander de mieux nous expliquer ce que nous ne comprenons pas]…

L’Esprit-Saint nous aide donc à mener notre vie sous le Règne et l’autorité du Christ :

- par l’écoute de sa Parole,
- par le service des autres et par des relations de charité,
- par son Église et le ministère de ceux qui la conduisent.

C’est ainsi que le Christ nous entraîne à sa table ; il nous mène à l’Autel où il nous donne d’avoir part à sa vie donnée par amour. Il est véritablement le Roi qui nous donne de vivre dans son Royaume, aujourd’hui et pour toujours, car « *son Règne n’aura pas de fin* ». « *Le ciel et la terre passeront, mais (ses) paroles ne passeront pas* ».

Amen.

+ Mgr François GOURDON,  
Évêque de Saint-Dié.